

Le Nouvelliste

🕒 29.08.2016, 00:01

Un cortège rassembleur

ABONNÉS



La communauté nordique valaisanne compte une centaine de familles dont la moitié se retrouve au sein d'un club qu'elles ont créé. LE NOUVELLISTE

PAR SAMUEL JACQUIER

Les Rencontres d'ici et d'ailleurs (REDIDA) ont fait la part belle aux communautés étrangères. Cent vingt nationalités cohabitent dans la capitale.

C'est bien connu, la parade désinhibe. Et permet à tout le monde de se montrer sous son meilleur jour. Pour la première fois, les Rencontres d'ici et d'ailleurs (REDIDA) ont offert l'occasion aux communautés étrangères de Sion de défiler au centre-ville dans leurs habits traditionnels. Une idée originale qui a plu aux communautés, mais aussi aux spectateurs, d'abord surpris puis enthousiastes samedi en fin de journée. «*C'est un moyen pour nous de nous rassembler et de montrer notre reconnaissance aux Valaisans pour leur accueil*», explique Farida Jordan, membre de la communauté algérienne.

Spontanéité et gaieté

Si REDIDA se caractérise d'abord par son festival culinaire qui ravit les épicuriens désireux de déguster des spécialités de plus de vingt pays, l'organisation du défilé nourrissait un nouvel objectif pour les organisateurs. «*Nous voulions encore plus mettre ces différentes communautés sur le devant de la scène pour leur montrer que nous sommes très heureux qu'ils soient là et membres de notre ville*», note Christel Jost Sawadogo, déléguée à l'intégration de la capitale valaisanne.

Reste que les cultures sont différentes et qu'il a fallu s'adapter, notamment en termes de timing. «*En Suisse, tout est très organisé. Beaucoup de représentants d'autres pays agissent avec plus de spontanéité. C'est parfait, puisque c'est avant tout leur fête et que la spontanéité amène des surprises*», souligne Nadine Cuennet, membre de REDIDA chargée de ce cortège.

Du Portugal au Pérou...

Le cortège a surtout permis aux différentes familles de montrer leur attachement à des traditions ancestrales à travers les vêtements ou la musique. La palme de l'ambiance revient au Portugal et à ses musiciens qui ont fait danser toute la ville. A l'arrière la communauté péruvienne n'était pas en reste avec des habits venus d'Amazonie et un joueur de flûte de pan qui a su envoûter sa famille. Jaime Pinedo habite en Valais depuis 1991.

Pour lui, conserver certaines traditions pousse à les transmettre. «*Ce sont des habits de fête, mais que certaines personnes portent tous les jours dans certaines régions.*»

A ses côtés, Judith Escudero est arrivée en Suisse il y a cinq ans seulement. «*Oui, nous sommes toujours attachés à ces traditions, et c'est très bien de pouvoir expliquer un peu plus nos coutumes aux Valaisans à travers cette fête.*»

...ou aux pays nordiques

Si les Péruviens portaient samedi des habits adaptés aux grosses chaleurs, difficile d'en dire autant des membres des pays nordiques. *«C'est d la laine, confirme Siv Huber, une Suédoise. Je perpétue une tradition familiale, parce que cette tenue doit avoir 150ans. Nous revêtons ces habits seulement lorsqu'il y a des fêtes chez nous.»* Figure nordique du Valais, Oddrun Arnold vient de Norvège. Elle est une des membres fondateurs du Club nordique valaisan qui comprend une cinquantaine de familles. *«Grâce à REDIDA, nous pouvons montrer que nos pays son très proches, notamment en matière de tradition vestimentaire.»*

La fin du cortège a été marquée par la présentation des communautés sur la scène de la place du Scex dans une euphorie générale. Chacune d'entre elles a expliqué l'histoire de ces habits ou effectué une danse traditionnelle. *«La culture d'origine reste bien présente et continue d'être transmise aux jeunes générations. On ressent qu'ils sont tous fiers de montrer aux Valaisans qui ils sont vraiment»*, conclut Nadine Cuennet. E c'est peut-être une des clés qui explique le succès de REDIDA. Les peurs s'en vont en même temps que les gens se dévoilent.

Chippis a aussi célébré sa fête interculturelle

Sion n'était pas la seule localité à célébrer les communautés étrangères ce week-end. La sixième Fête interculturelle de Chippis a une nouvelle fois réuni les Chippillards autour de petits plats venus des quatre coins du monde et préparés avec amour par les communautés habitant la commune ou la région. *«Avec 45% d'étrangers, l'intégration est primordiale pour notre commune. Cette fête est un investissement très bien placé. Depuis qu'elle existe, nous avons remarqué un vrai changement au quotidien dans le village. Les craintes ont tendance à disparaître»*, explique Laetita Bonvin, conseillère communale et présidente de la commission sociale.

Hormis des estomacs et des papilles forcément contentés, les visiteurs ont aussi pu apprécier les créations de l'artiste Sylvie Roduit, dont les créations originales ont été mises en avant lors de cette journée. S]